

**Type de réunion**

Réunion de collège public

## **8 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Pourquoi travailler à l'école ? Pour soi, pour plus tard, pour choisir un métier, pour avoir une vie normale, pour n'avoir pas de problème financier, pour avoir une famille, de l'argent et des loisirs ; Pour connaître des choses et être instruit ; cela prépare à la vie ; on a du plaisir à étudier certaines matières

La question la plus débattue a été celle des rythmes de travail. Faut-il réduire la journée de classe, faut-il réduire les vacances ? Les avis sont très partagés sur la réduction de la durée des congés scolaires.

On constate que les semaines sont très remplies, qu'il y a trop de travail sur une journée, mais moins de temps de travail à l'année.

Les classes sont trop chargées et parfois très hétérogènes : c'est un handicap pour les langues, les sciences, et pour ceux qui travaillent moins vite.

Les travaux encadrés sont appréciés, l'utilisation du multimédia aussi. Au sujet de ce dernier, on se sent pénalisé si on n'en possède pas chez soi .

Le classement permet de s'évaluer ; il a un aspect positif : cela donne envie de mieux faire, et un aspect négatif : certains se sentent supérieurs, d'autres se découragent.

### Propositions :

- une journée de cours plus courte, avec une heure ou une heure et demie de travail scolaire après les cours,
- faire des groupes d'élève moins nombreux (pas forcément des groupes de niveau) pour certaines matières : langues, sciences,
- faire des groupes de soutien pour les plus faibles avec le même enseignant que celui du cours,
- créer des labos de langue, faire des échanges linguistiques réguliers,
- mettre en place des études du soir, du tutorat, des révisions guidées,
- avoir la possibilité d'arrêter une matière (LV2 , matières artistiques ou scientifiques),
- améliorer la communication entre les élèves et les enseignants.

## **12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

### 12.1 Relations avec les parents :

Sur la question des rapports de l'école avec les parents ou les familles, différents points ont été soulevés.

Tout d'abord, peu de parents s'investissent dans les associations de parents d'élèves. La relation avec les familles passe plus particulièrement pas l'écrit : carnet de liaison, bulletin, courriers divers. Des réunions d'accueil sont organisées pour l'entrée en 6<sup>e</sup> et des rencontres parents/profs pour toutes les classes. Les parents qui viennent à ces rencontres sont ceux dont les enfants sont en général de bons élèves. Les autres sont ou seront convoqués.

Il y a un problème de langue important car il y a des familles turques et souvent les parents ne parlent pas le français. Les participants pensent aussi que si les parents viennent si peu rencontrer les enseignants, c'est qu'ils se sentent démunis, jugés ou dévalorisés si leur enfant est faible en classe. A propos des rapports école/famille, des enseignants signalent que parfois il semble que les élèves recherchent un contact mère/enfant plutôt qu'un contact prof/élève.

#### Propositions :

Pour que les parents puissent favoriser la réussite de leurs enfants, les participants proposent de:

- préciser les rôles éducatifs de chacun : parents et enseignants,
- valoriser le rôle des parents (importance du discours des médias),
- accompagner les parents dans leur rôle,
- rendre obligatoire et gratuit l'apprentissage du français pour les nouveaux arrivants (cela existe dans certains pays),
- remettre le bulletin scolaire directement aux parents au cours de la réunion parents/professeurs pour inciter les parents à venir,
- organiser une "pré-rentree" obligatoire pour les parents.

#### 12.2 Relations avec les partenaires extérieurs :

Ecole ouverte : les parents trouvent cela positif. Cependant, ce dispositif destiné aux enfants qui ne peuvent pas partir en vacances n'a pas toujours atteint son objectif car il a accueilli des enfants plus favorisés. Mais l'on a su tirer des leçons de la première expérience et le tir a été rectifié. Plusieurs trouvent dommage de faire une structure parallèle à l'école avec d'autres moyens alors que ces mêmes moyens manquent à l'école.

Dans ces dispositifs, ainsi que dans les diverses collaborations avec les collectivités locales, un des problèmes est celui des rapports entre les utilisateurs des moyens du collège (les professeurs de gymnastique pour une salle de sport par exemple) et les animateurs d'un projet. Ces derniers ne participent pas aux réunions de concertation ni de coordination et ne respectent pas toujours les installations. Les enseignants constatent qu'une règle de conduite n'est pas facile à construire, mais très facile à démolir.

#### Propositions :

- donner des crédits supplémentaires dans les zones rurales pour faire face au coût des transports,
- un poste de coordinateur,
- faire une veille technologique pour suivre toutes les actions proposées par diverses instances : semaine du tabac, etc.....
- créer des documents et des plaquettes d'information sur le collège pour susciter des partenariats.

### **13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Qu'est ce qu'un élève en difficulté ? Il y a l'élève en difficulté scolaire, il y a celui qui a des problèmes de comportement, il y a la crise d'adolescence. On peut être en difficulté scolaire et très débrouillard. Par ailleurs, derrière un enfant en difficulté, il y a souvent des parents en difficulté. Cette question de l'échec scolaire a paru très importante à beaucoup, car : "quand on est en échec à l'école, on s'identifie à cela et on reste dans cette identité".

Plusieurs constats ont été faits :

Avec le collège unique, on a fermé les possibilités à la fin de la 5<sup>e</sup>. Les stages découverte en 4<sup>e</sup> ne sont pas faciles à organiser car on est ici dans un petit bassin d'emploi. Les élèves en difficulté sont ceux qui sont le plus pénalisés. En zone rurale, quelqu'un qui est en difficulté est coupé de sa famille beaucoup plus vite pour aller éventuellement dans d'autres structures qui sont forcément éloignées

quand on habite à la campagne. Ce qui alourdit le rythme de vie : lever tôt, longs trajets,, repas tardifs. Tous ces éléments relancent la question de l'internat sur laquelle les avis sont partagés.

Au collège, les classes sont déjà faites et on reçoit les évaluations 3 semaines après la rentrée. A quoi cela sert-il ?

Par ailleurs les enseignants d'EPS, font remarquer que les élèves en échec dans cette discipline le vivent moins mal. En effet, ici on fait des groupes de niveau selon leur degré d'aisance en gymnastique.

#### Propositions :

- faire des groupes dans différentes matières,
- plus d'heures de soutien,
- faire une évaluation en CM2 et tenir compte de cette évaluation pour les classes de 6<sup>e</sup>,
- rétablir les internats,
- prendre des gens qualifiés et adaptés en tant que surveillants, ayant notamment une différence d'âge avec les élèves,
- donner des personnels autres qu'enseignants, car on ne s'improvise pas éducateur (motivation, compétence),
- plus de moyens en psychologues, conseillers d'orientation, orthophonistes,
- imaginer des structures différentes, complémentaires ou parallèles, à l'intérieur du collège,
- donner l'occasion aux élèves de vivre des expériences plus concrètes (aller nettoyer les bois...),
- un lieu d'information concret pour les parents en difficulté (autre chose que SEGPA) et de vrais interlocuteurs,
- ne pas obliger les élèves en grande difficulté à faire un 2<sup>e</sup> langue,
- imaginer une structure semblable au GOD qui allait de la maternelle à la 5<sup>e</sup> : même lieu, même équipe pédagogique ; on se sentait suivi,
- instaurer une matière "projet de vie", pour réfléchir à ce que l'on veut faire et ce qui existe autour de soi,
- que les élèves quittent le collège en sachant nager,
- une 4<sup>e</sup> heure d'EPS pour tout le monde ; l'EPS a une fonction "défoulement", mais aussi une fonction "vie collective",
- que les professeurs s'investissent plus,
- que l'on tienne compte des rythmes d'apprentissage différents.

## **15 Comment lutter contre les incivilités et la violence scolaire ?**

De manière générale, on constate une banalisation des injures de toutes sortes et une déréalisation de la portée de celles-ci sur l'autre, voire de leur véritable sens. Le sens des mots injurieux utilisés n'est pas le même selon la génération d'élèves et le contexte. Parfois certains garçons utilisent la langue turque pour insulter des filles. Certains élèves pensent pourtant qu'une injure raciste ne dénote pas forcément un racisme réel, mais plutôt du sexisme, ; comme si c'était seulement « un mot pour un autre ». Le concept de violence verbale ou psychologique ne leur paraît pas évident. Pour eux, les injures sont normales, extrêmement courantes. Les insultes ne sont quasiment jamais signalées à l'établissement.

A propos du respect entre élèves et professeurs, les élèves reconnaissent qu'ils dépassent facilement les bornes si elles ne sont pas clairement établies dès le départ. Poser fermement les règles du jeu et ne pas y déroger leur paraît l'idéal. Cela dit, le manque d'espace pour exprimer son avis, être entendu, déborde évidemment sur l'espace des cours de façon souvent violente ou irrespectueuse (ils reconnaissent avoir directement ou indirectement insulté des profs). Les remarques dépréciatives de la part

des profs : « toi tu as des problèmes mentaux » .... « tu es vraiment nul » sont encore assez nombreuses. Et certains des élèves sont complètement dans la logique « œil pour œil, dent pour dent ».

La violence physique est reconnue par les élèves du collège comme un problème. Toutefois, il y a une représentation particulière : ces violences sont dénommées : « jeux » alors que l'équipe éducative les considère comme des agressions physiques.

Les victimes ont peu recours à la vie scolaire ou aux enseignants pour résoudre le problème. Ils expliquent cela par la peur qu'ils ont des représailles des autres élèves ou même des réactions des autres ; le collège est perçu comme un lieu clos où la loi qui régit la société n'intervient pas. Il y a la loi du collège, et il y a la loi du plus fort. Il y a de leur part une confusion sur la notion de solidarité ; les élèves semblent informer les parents de ces faits ; mais ils évoquent les difficultés de leurs camarades, pas forcément les leurs.

Une affaire récente de racket au collège est évoquée. Il apparaît que les motifs de cet acte étaient l'envie de se trouver dans une situation de pouvoir, de supériorité par rapport à l'autre, une façon d'attirer l'attention et même de s'intégrer. Le facteur économique paraît plus que secondaire.

Les dégradations de biens scolaires :

Les élèves veulent un libre accès aux espaces du collège notamment aux salles du foyer socio-éducatif. Or les dégradations de ce lieu sont récurrentes. Il ne peut y avoir libre accès que si il y a respect des biens. Les élèves n'ont pas conscience de la valeur des objets.

#### Propositions :

- instaurer un temps d'analyse du sens des insultes ainsi qu'un temps de discussion sur les rapports garçons/filles,
- définir ce qu'est un jeu et apprendre à dire non,
- idée d'une boîte « brisons le silence ». Il faut aussi un accompagnement pédagogique à l'utilisation de cette boîte,
- pour les violences physiques ou racket, que les sanctions soient clairement annoncées de façon préventive (une sorte de tarif). Les élèves pensent qu'il faut aussi un accompagnement du coupable,
- pour les dégradations : travaux d'intérêt général correspondant à la valeur financière de ce qui a été dégradé,
- des espaces de paroles, des médiateurs, un accueil psychologique plus soutenu, d'autant plus que les autres dispositifs d'aides ou d'écoute n'existe pas à moins de 25 mn en voiture, ou avec des dessertes de bus une seule fois par jour.

Les élèves et enseignants présents à cet atelier ont exprimé la volonté de reconduire des "tables rondes" sur ce thème régulièrement dans une année scolaire.

### **Remarques complémentaires sur le débat**

Quelques enseignants et parents ont exprimé leurs réticences au début de cette journée en disant que plusieurs débats ou audits avaient déjà été menés auparavant, et que cela n'avait rien changé. Cependant la plupart ont dit ensuite qu'ils avaient été vraiment contents et intéressés par cet échange avec les élèves.

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

- 1 Tenir vraiment compte des différences de rythme d'apprentissage des individus,
- 2 Réaménager le temps scolaire,
- 3 Faire en sorte que les élèves rencontrent des adultes disponibles (enseignants ou autres) et ayant confiance dans les jeunes.